

Rio de Janeiro le 6 Nov^r 1903

Ma très chère Madeleine

Je profite du Départ demain d'un pauvre
allemand pour l'Europe pour vous donner
encore de nos nouvelles. Grâce à Dieu
elles sont toujours bonnes et j'ai appris
avec plaisir avant hier par deux lettres
de M^r Carrigan qu'il allait partir ce
soir-ci (après le 18) pour rejoindre son
poste ici.

Le Docteur Marchoux a vu notre
Président à Paris et comme il ne pouvait
prouver il lui a démontré la nécessité
pour l'agent (encore plus que pour moi)
d'habiter Petropolis. Il ne savait pas à
ce moment là que la peste avait repris
ici ce qui va ajouter un commentaire
aussi utile que sérieux à cet entretien.
La chaleur commence à nous arriver
mais à Petropolis elle est tempérée par
chaque soir par un bon orage et
les nuits sont délicieuses.

Mi Milcaud (Pierre) est toujours ici en
faisant berner par les bestiaux. Le
doute fort qu'il réussisse à rentrer dans
son argent.

Je ne vous parle pas des nombreux
mariages que vous m'avez signalés ayant
oublié vos lettres à Péthopolis. Je ne
me rappelle que celui d'Anne d'Audria
et vous prie de lui faire de ma part mes
meilleurs compliments ainsi qu'à ses
parents.

J'ai aussi reçu deux lettres de
Désirée dont la première revient pour la
2^e fois ici ayant été mal adressée la
1^{re} fois. ^{elle est en 2 lettres} Il s'annonce dans les nouvelles
qu'il va envoyer de nouveau les épreuves
à mi Andollent cette fois. Voyez à votre
arrivée à la maison si vous ne retournez
pas le manuscrit qui y a été envoyé
avec les premières épreuves. Il est promis
qu'il wil resté avec mi Gaillard.

Mille bon soirs, mon très cher

Votre Albert